Homélie 3ème dimanche de carême - année B - 2021 - P. Régis Rolet

Cet épisode de l'évangile, de Jésus en colère avec son grand fouet, est bien connu. C'est une page impressionnante ! On a tant parlé de la paix de Jésus et de sa non violence que l'on pourrait être désarçonné devant la vigueur de la réaction de Jésus. Ce Dieu qui s'est fait homme et qui a lui-même son tempérament et son caractère … mais ce n'est pas là qu'il faut aller chercher une explication. Il faut bien réaliser que ce Jésus c'est le Fils de Dieu lui-même ; Celui qui s'est fait homme n'est pas moins Dieu. **Il y a, comme disent certains commentateurs de l'évangile, de « saintes colères »** et, les disciples, en se rappelant un passage de l'Écriture « l'amour de ta maison fera mon tourment », pointent cette sainte colère. **Le Dieu Saint, dans l'amour de Fils à son père qu'il vit, ne peut supporter tout ce qui vient détourner l'homme de la relation à son Père.** Il est venu lui-même pour permettre aux hommes de se réorienter, se recentrer sur le Père des Cieux. Alors devant tout ce qui en détourne il est, en son humanité liée à sa divinité, dans une puissance d'amour qui rejette ce qui peut nous perdre, ce qui peut nous éloigner de Lui.

C'est bien pour cela que l'Église prend le temps de nous faire réécouter un passage assez long du livre d l'Exode en première lecture.

Il s'agit de ne pas avoir d'idoles, de ne pas nous recentrer sur une réalité mondaine que l'on préférerait à Dieu lui-même. Ça va dans le même sens que la question de ceux qui sont en train de faire du commerce. Ils sont là pour rencontrer Dieu ou pour faire leurs affaires ? Leur Dieu, c'est Dieu lui-même, le Dieu du sanctuaire ou bien c'est l'argent ? On ne peut pas servir à la fois Dieu et l'argent. Cet argent devient comme une idole dans la vie des ces gens pourtant fort religieux.

Le livre de l'Exode développe aussi **l'importance de la journée de repos dans la vie des hommes reconnaissant qu'ils doivent tout à Dieu** et qu'il est loin de prendre une journée offerte à Dieu où l'on prend soin les uns des autres. C'est ce que nous pouvons vivre le dimanche en venant à la messe et ensuite en développant des relations familiales et amicales.

Puis **nous avons l'énoncé des dix paroles de vie, ces dix commandements qui en toutes circonstances peuvent nous réorienter dans nos agissements.**

Il arrive que l'on fasse ce petit exercice, cet examen de conscience, à partir de ces dix commandements pour voir ce qui ne va pas forcément dans le bon sens, ce qui ne participe pas à notre vie avec Dieu mais qui nous en éloigne.

Quand on se prépare à la confession, il est vrai que si on ne sait plus trop comment faire, passer en revue ces 10 commandement peuvent nous aider.

Combien de fois un pénitent reste dans la peur, du moins dans une certaine appréhension à célébrer le sacrement de confession. Il lui arrive de préciser avant le rdv pour la confession : « Enfin vous savez, j'ai pas tué, j'ai pas volé ! »

Attention : reprendre les dix commandements ce n'est pas seulement rester sur la lettre. Car il y a parfois des paroles qui tuent, elles peuvent faire du mal et ne vont pas dans le sens de la vie ; elles font des blessures et sont mortifères. Alors certes, j'ai pas tué, je n'ai pas commis un meurtre mais, dans mes agissements, je peux avoir cultivé quelque chose qui dans la forme extrême devient un meurtre.

Vous voyez **on peut passer en revue ces dix commandements, qui sont des paroles fortes, pour essayer de regarder qu'est-ce-que ça interroge dans ma vie et <u>voir</u> un peu plus clair sur ce qui nous a mis en distance avec Dieu et <u>faire le choix</u> de revenir vers Dieu.** Il est toujours temps de revenir vers Dieu !

Nous pouvons même prier, en quelque sorte, pour que dans notre vie Jésus prenne son fouet et fasse le ménage car nous mêmes nous sommes le temple de Dieu depuis le jour de notre baptême.

Mais ce temple précieux souvent est encombré par bien des choses qui nous mettent au loin de Dieu. Et si nous laissons Jésus venir dans notre intériorité nous pouvons imaginer qu'à certains moments Jésus va être dans une « sainte colère » parce qu'il faut faire tomber tout ce qui nous empêche de vivre l'évangile, nos fameuses idoles ; nous en avons tous. Ceux sont ces choses ou ces personnes qui prennent tellement d'importance qu'elles deviennent quasiment supérieures à Dieu. C'est plus important que ma prière quotidienne, plus important que ma vie spirituelle, j'y consacre des heures et des heures alors que je ne prends même pas le temps de quelques minutes de prière.

Voilà que l'Évangile nous ré-interroge. C'est le but, nous sommes en exercice spirituel pendant le carême : **laissez Jésus venir chez nous, ré-interroger lui-même nôtre vie pour la ré-orienter vers Lui source de toute Vie.**

Il nous faut prendre le temps de <u>voir</u> ces choses dans nos vies pour choisir à nouveau de vivre de la Vie de Dieu. Non pas choisir par soi même de tout changer mais <u>choisir d'être aidé par Dieu dans ce qu'il me faut commencer à changer.</u> Il est toujours temps, avec la grâce de Dieu, de se convertir, de changer ses comportements.

A l'homme ça ne paraît pas vraiment possible, du moins c'est difficile. Car, lorsque de mauvaises habitudes ont pris place dans nos vies, même dans un élan généreux de carême, tout ne peut pas d'un seul coup se transformer.

En tous les cas il faut surtout prier le Seigneur pour qu'il nous aide dans cette difficulté. Nous nous épuisons nous-mêmes ; quand les choses sont difficiles on finit par être démissionnaire : « je n'y arriverai jamais ».

Dieu nous renvoie souvent à une autre logique que la nôtre. On a vu cela dans la deuxième lecture. La logique de la toute puissance nous semble être celle d'un dieu qui domine tout le monde. La logique de l'évangile c'est ce Dieu tout puissant qui, dans l'amour qu'il a pour chacun d'entre nous, va jusqu'à donner sa vie, jusqu'à vivre, en quelque sorte, dans la faiblesse, dans la souffrance et dans la mort.

C'est important de ce recentrer sur Jésus pour recevoir petit à petit la logique de Jésus, la logique de Dieu qui n'est souvent pas notre logique voir qui est carrément le contraire de notre manière de faire.

Nous, on va s'impatienter de ne pas y arriver. Lui, il reste patient et nous accompagne petit a petit dans les changements que nous avons à vivre.

Frères et soeurs,
il est temps de choisir ensemble de laisser Dieu agir davantage dans notre vie pour nous inspirer de justes comportements afin d'être vraiment en ce monde les témoins de son amour.

A l'échelle mondiale ce qui se vit sur la terre d'Irak où le pape célèbre la messe de ce 3ème dimanche de carême dans un pays ravagé par la pandémie et soumis aux violences du terrorisme, nous oblige à nous recentrer sur l'essentiel !

Prenons la mesure de ce voyage apostolique ! Pas une minute de ce voyage n'est en dehors d'un acte de foi qui s'appuie sur de martyrs récent (2010), des hommes et des femmes en bon témoin ont versé leur sang …

Cela doit nous ré-interroger profondément dans ce que nous vivons ici et maintenant. Nous n'avons pas à rêver da faire de grandes épopées à travers le monde et à devenir témoin par le sang, martyr …

Mais **nous avons à vivre quelque chose de ce témoignage authentique de l'évangile là où nous sommes en agissant comme Jésus. En laissant Jésus agir en nous pour mieux ajuster nos paroles et nos comportements à l'Évangile.**